

La femme peut-elle parler ou enseigner à l'église ?



Les textes le plus souvent cités :

Pendant l'instruction la femme doit garder le silence, en toute soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner ni de dominer l'homme. Qu'elle se tienne donc en silence. C'est Adam, en effet, qui fut formé le premier. Eve ensuite. Et ce n'est pas Adam qui fut séduit, mais c'est la femme qui, séduite, tomba dans la transgression. Cependant elle sera sauvée par sa maternité, à condition de persévérer dans la foi, l'amour et la sainteté, avec modestie.

[1 Timothée 2.11-15](#)

Comme cela se fait dans toutes les Églises des saints, que les femmes se taisent dans les assemblées: elles n'ont pas la permission de parler; elles doivent rester soumises, comme dit aussi la Loi. Si elles désirent s'instruire sur quelque détail, qu'elles interrogent leur mari à la maison. Il n'est pas convenable qu'une femme parle dans les assemblées.

[1 Corinthiens 14.33-35](#)

Le dilemme

Soit on applique à la lettre tous les préceptes de Paul à Timothée, voire de la Bible : laver les pieds, lever les mains au ciel, faire obéir les esclaves, doubler le salaire pour les bons anciens, remarier ou écarter les jeunes veuves, faire taire les femmes, boire du vin (oui, il l'a dit!), limiter le fitness.... soit on interprète.

L'interpréter, ce n'est pas diminuer la valeur de la Bible, bien au contraire. Pour comprendre le message de Dieu au-travers de sa Parole, il est important de bien comprendre le contexte de sa rédaction et d'en vérifier la traduction.

Le contexte

Paul veut limiter des débordements et l'influence de certaines femmes dans des situations données. On ne peut pas appliquer tels quels ses préceptes sans tenir compte de leur contexte.

La société grecque, comme la juive, ne reconnaît pas le droit à l'éducation intellectuelle et spirituelle des femmes, les reléguant à la maison. (« *Que les paroles de la Torah soient brûlées plutôt que mises entre les mains d'une femme.* » Talmud, Sota 8.10a) Seules quelques femmes de familles aisées et de culture grecque pouvaient

rivaliser intellectuellement avec les hommes.

Ephèse, où vit Timothée, est un haut-lieu du culte d'Artémis, déesse de la fertilité, d'où l'importance des femmes et des prêtresses. Certaines, face à une société machiste, pensaient qu'une petite revanche ferait du bien...

L'Église est touchée par des mouvements hérétiques qui renient les bases de la foi. [1 Timothée 1.20](#) ; [4.1-3](#) ; [5.15](#) ; [5.20](#) ; [6.3-10](#) ; [6.20-21](#)... Certains (pré-agnostiques) prétendent que la connaissance a été apportée par Eve et combattent le mariage. On trouve des traces de ces enseignements dans des évangiles apocryphes.

De nombreuses veuves, avocates ou propagatrices de fausses doctrines, prennent l'ascendant sur l'Église d'Ephèse.

L'église de Corinthe connaît aussi bien des problèmes avec des nouvelles converties, d'anciennes prostituées sacrées descendues de l'Acropole de cette ville.

Dans les premières églises, perpétuant la tradition hébraïque, hommes et femmes sont séparés comme dans les synagogues. Un brouhaha est dû aux questions posées par les femmes à leurs maris de l'autre côté de l'assemblée. Nous avons fait le test à l'église d'Avenches... ce n'était pas triste :-)

Le texte

[1 Timothée 2.12](#) : - **Enseigner** : didasko = donner des directives normatives. Le Nouveau Testament n'était pas encore rédigé. Les Apôtres et Paul étaient garants de l'orthodoxie de la foi et ne pouvaient pas permettre à chacun d'y ajouter son grain de sel.

- **Dominer** : authenteo = gouverner, prendre le pouvoir, être instigateur (d'un meurtre...), tuer de ses propres mains... La femme n'a pas à prendre sa revanche.

- **En silence** : hèsuchia = toujours traduit par tranquillité, calme. Traduit seulement ici par silence (doit-on vraiment remercier le traducteur ?).

[v. 13-14](#) : Réponse à la doctrine gnostique : Eve n'a pas donné la connaissance. Au contraire, elle a fait chuter Adam. Elle fut séduite à cause de ses sentiments, et Adam désobéit en toute connaissance de cause.

[v. 15](#) : **La femme sera sauvée** (comme l'homme, d'ailleurs) par Jésus qui est venu par la maternité d'une autre femme, Marie. Ce passage est à mettre en parallèle Avec [Romains 5](#) où Paul écrit que le péché est entré dans le monde par un homme, Adam, et le salut apporté par un autre homme, Jésus-Christ.

[1 Corinthiens 14.34](#) : **Comme le dit aussi la Loi** : Paul est imprégné de la culture juive. Il est intéressant de constater la distance que Paul garde dans ses Epîtres avec la Loi juive... et qu'il l'utilise ici pour justifier sa position vis-à-vis des femmes.

[v. 35](#) : **Parler** : laleo = émettre un son, discourir, raconter, bavarder... Les femmes étaient donc invitées à poser les questions à leur mari après l'office, et non au-travers de l'assemblée.

Des traductions bibliques révèlent la mentalité de certaines époques où il était difficilement concevable qu'une femme exerçât un poste à responsabilité.

L'évolution historique

La société était hyper-masculinisée. Par contraste, Jésus a donné de l'importance aux femmes. Elles furent d'ailleurs les premiers témoins de sa résurrection. Le ministère féminin a existé dans l'Église primitive, mais était peu répandu. Il le sera encore moins par la suite, reléguant les femmes aux tâches subalternes. Une citation pour vous faire hurler ? Elle est de Tertullien, un Père de l'Église, vers 200 : *"Femme, tu es la porte du Diable... C'est à cause de toi que le Fils de Dieu a dû mourir. Tu devrais toujours t'en aller vêtue de deuil et de haillons afin d'expier en toi ce qui dérive d'Eve."*

A partir de la Réforme, un mouvement inverse s'amorce. Luther lui-même a dit : *"L'ordre, la bienséance, l'honneur exigent que les femmes se taisent lorsque les hommes parlent; mais lorsqu'aucun homme ne parle, il devient nécessaire que la femme prêche."* Dans les Églises issues de la Réforme et des mouvements de réveils, on trouve actuellement toutes les positions, de la plus fermée à la plus ouverte. L'Église Catholique Chrétienne (séparée de Rome) ordonne des femmes prêtres, tout comme l'Église Anglicane.

Aujourd'hui

[Ephésiens 5.21-25](#) : Soumettez-vous les uns aux autres; femmes, soyez soumises à vos maris comme au Seigneur (...) Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle.

[Galates 3.28](#) : Il n'y a plus l'homme et la femme. Dans le service, il y a plus important.

Vivons et travaillons en Eglise dans la soumission mutuelle, valable pour tout chrétien, homme ou femme. Je ne crois pas au leader tout-puissant qui n'a de comptes à rendre à personne mais à la redevabilité, au travail d'équipe et à la complémentarité dans le respect et l'amour réciproque. Il y a certes des rôles dirigeants, mais la seule tête est le Christ. ([Ephésiens 1.22](#))

Remarquons que les tâches subalternes moins valorisantes peuvent tout aussi bien être exercées par les hommes !

Le but ici n'est pas de porter des jugements sur des groupes ou des milieux divers mais d'ouvrir des horizons de réflexion. La pluralité des opinions a toujours existé dans le christianisme. Il suffit de voir la multitude des Eglises. Des contextes culturels, historiques ou locaux peuvent pousser dans une direction plutôt qu'une autre. Nous sommes cependant appelés à nous comprendre et à nous apprécier même si nous ne partageons pas toujours les mêmes avis.

Moi qui suis prisonnier à cause du Seigneur, je vous demande donc instamment de vous conduire d'une manière digne de l'appel qui vous a été adressé : soyez toujours humbles, aimables et patients, supportez-vous (= portez, tenez fermement) les uns les autres avec amour. Efforcez-vous de conserver l'unité que donne l'Esprit, dans la paix qui vous lie les uns aux autres.

[Ephésiens 4.1-3](#)

Abandonnons les réflexes machistes ou féministes. Encourageons-nous à servir le Seigneur et aimons-nous les uns les autres selon [Jean 15.17](#).

Complément d'enquête

La Bible cite-t-elle des ministères féminins ? Ils sont rares, mais ils existent.

Déborah était juge et prophétesse en Israël. [Juges 4.4](#)

Hulda était prophétesse. Son message fut à l'origine d'une importante réforme religieuse en Israël. [2 Rois 22.14](#)

Hommes et femmes étaient disciples de Jésus et se sont retrouvés dans la chambre haute après l'Ascension. [Actes 1.14](#)

Je répandrai mon Esprit sur toute chair, vos fils et vos filles seront prophètes. [Actes 2.17-18](#)

Les 4 filles de Philippe prophétisaient. [Actes 21.9](#)

Junia(s) est episemos apostolos = « estampillée apôtre » ou « considérée comme apôtre » (et non « considérée par les apôtres »). La Bible du Semeur traduit : « Andronicus et Junia... ce sont des apôtres remarquables ». Avec son compagnon, elle est donc apôtre, même si certains traducteurs de nos bonnes vieilles Bibles ont eu du mal à l'admettre. [Romains 16.7](#)

Phoebé est diakonos = diacre, ministre. [Romains 16.1](#). Le même mot qu'utilise Paul pour lui-même dans [Ephésiens 3.7](#) et pour Timothée dans [1 Thessaloniens 3.2](#). Certains traducteurs choisissent d'appliquer aux femmes le mot diacre et aux hommes celui de ministre.

Evodie et Syntyche ont été collaboratrices de Paul et ont participé à ses combats. [Philippiens 4.2-3](#)

[Laurent Weiss](#)
[Enseignements bibliques](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

1876 Partages

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2020 - www.topchretien.com